

2022_1207_allocation gg

Chers François, Jean-Yves, Xavier,

Je vous remercie de m'accorder quelques minutes pour m'adresser aux élèves de l'école.

Chers jeunes camarades,

C'est avec une grande émotion, et un grand plaisir, que je suis présent ici devant vous, dans ces circonstances : un plaisir très inattendu, car si nous sommes ici, c'est grâce à vous, les élèves.

Diplômé en 1972, il y a cinquante ans, je suis revenu à l'école avec ma promotion en 82. Mon activité se situant dans l'ouest de la France, je ne pensais pas revoir l'école un jour. Puis j'ai reçu votre invitation pour la Sainte Barbe de décembre 2021, avec cet étonnant alignement des planètes :

- Le centenaire de Mines Nancy Alumni
- Les soixante-dix ans du bureau des élèves
- Et les quarante ans de la Junior Entreprise Mines Services

Dans l'invitation, j'ai ressenti votre forte implication, avec votre direction, pour cet événement exceptionnel, et j'ai eu envie de vous voir et de montrer « mon école » à mon épouse.

J'ai retrouvé avec un immense plaisir mon ami Jean-Yves, avec qui, grâce au directeur de l'école, nous avons fait un stage de deux mois à l'université de HOUSTON à l'été 71. Nous y avons fait des expériences sur les hologrammes et découvert l'Amérique. Merci à l'école des Mines pour ce qui fut un grand moment pour nous et a scellé notre amitié.

Lors de votre fête, Jean-Yves et moi avons longuement échangé.

Je ne sais quel hasard nous a amené à parler de Xavier, pour qui nous avons la plus grande estime.

Et c'est ainsi qu'une circonstance exceptionnelle en a induit une autre que nous vivons aujourd'hui.

Lors de la Sainte Barbe, j'ai revécu les émotions et les plaisirs que j'ai éprouvés lorsque j'étais étudiant :

- Une magnifique ambiance
- Une équipe professorale et une direction de très grande qualité
- La soif d'apprendre et de comprendre
- Cette belle Ville de Nancy, faite pour les étudiants
- Trois années de pur bonheur
- Et surtout un projet porté par votre directeur, qui fait sens, et que j'ai retrouvé intact, après cinquante ans.

Je souhaite profiter des quelques minutes qui me sont accordées pour vous dire la chance que vous avez de pouvoir vivre trois années dans une école différente.

Vous pouvez vivre cela car un jeune Polytechnicien Corps des Mines, Bertrand SCHWARTZ est devenu, à 29 ans, professeur à l'école des Mines de Nancy. En 1957, il en prend la direction et veut une école différente. Il ne veut plus d'une école où l'on fabrique des sachants imbus de leur savoir, et déconnectés du monde qui les entoure. Il estime que si on a une tête bien faite, on peut apprendre toute sa vie. L'enjeu est donc de produire des têtes bien faites, plutôt que bien pleines.

Il a résisté aux résistances, car son projet avait du sens, et était porté par des valeurs.

Alors il l'a fait :

- Il a remplacé les enseignements magistraux par des séances d'analyse, après votre travail personnel d'acquisition de connaissances.
- Il a introduit des stages ouvriers et agents de maîtrise, en plus des stages ingénieurs.
- Il a invité les élèves à travailler en équipe, en notant le travail de l'équipe, et non de l'élève
- Il a supprimé le rang de sortie

- Il a introduit des matières qui n'existaient pas dans les autres écoles d'ingénieurs :
 - o La sociologie des organisations
 - o La méthodologie
 - o Les outils de recherche opérationnelle
 - o La comptabilité en partie double
 - o Le marketing
 - o Et j'en passe....

C'est parce que j'ai été sensibilisé au travail en équipe et à toutes ces matières, que j'ai pu, à 24 ans, prendre la direction de l'entreprise familiale en perdition, avec 110 familles qui en vivaient.

Merci à l'école des Mines de NANCY.

Cinquante ans après ma sortie de l'école, j'ai l'immense satisfaction d'observer que ce projet imaginé par Bertrand SCHWARTZ est intact.

Il est intact, car il est porté par des valeurs.

Les valeurs sont la condition de la pérennité de tout projet.

Il est intact dans sa mise en œuvre, car il fait sens.

Le sens est une condition nécessaire pour qu'un projet prenne de l'envergure.

Accueillir des jeunes hommes et femmes, tels qu'ils sont, avec une tête déjà bien pleine, pour les emmener où ils ne seraient jamais allés tout seuls avec une tête bien faite : quel magnifique projet.

Pour réussir ce magnifique projet, il faut des valeurs et du sens.

A cette table, d'où je m'exprime, il y a beaucoup de valeur, et beaucoup de sens.

Il y a François qui ferait un début de carrière plus rémunérateur dans un grand groupe.

Il est ici, pour vous, car grandir les hommes fait sens pour lui, et correspond à ses valeurs.

Grâce à François, vous êtes entraînés par une équipe de grande qualité, car il attire les talents.

Pour faire gagner son équipe, un entraîneur doit être entraînant, et l'Ecole gagne des places dans cette compétition. Merci François, merci aux équipiers qui t'accompagnent.

Jean-Yves, il y a vingt ans, tu dirigeais 1 200 personnes au sein d'un groupe mondial.

A ce niveau de responsabilité, chaque minute compte, je dirai même chaque seconde compte.

Depuis vingt ans tu présides l'association Mines Nancy Alumni et donne des journées entières à l'école.

Depuis vingt ans tu fais venir des présidents et directeurs de grands talents à notre Ecole.

Tu fais, Jean-Yves, cet immense effort, car élever les Hommes a du sens pour toi, et correspond à tes valeurs. Grâce à toi, l'école rayonne par les talents que tu as su réunir.

Merci Jean-Yves.

Xavier, c'est une autre histoire, car des valeurs et du sens, tu en avais plein tes biberons.

Ton papa, Joseph, fut plusieurs fois ministre du président Charles DE GAULLE.

A cette époque, les ministres avaient de la classe, les gouvernements avaient une grande classe et la France rayonnait dans le monde.

Ton papa, lorsqu'il fut ministre de l'Education nationale, s'est entouré des meilleurs.

Xavier, ton parcours professionnel est exceptionnel, et tu consacres maintenant ta vie à faire aimer l'entreprise aux français, et à enseigner la stratégie d'entreprise aux dirigeants actuels et futurs.

Parler de ton expérience et transmettre ton savoir aux jeunes générations fait sens pour toi, et correspond à tes valeurs. Un grand merci, Xavier, pour l'honneur que tu nous fais de ta présence.

Chers jeunes camarades, dans la news des Mines d'octobre, des jeunes s'engagent à mettre leur carrière « au service du bien commun ». Bravo. Je vous félicite pour cet engagement.

« Agir au service du bien commun », est ce que nous faisons Xavier, Jean-Yves et moi, depuis cinquante ans. Et c'est pour cela que, bien qu'en retraite, nous sommes ici devant vous, avec François.

Je vais maintenant terminer par quelques alexandrins dont le titre est :

POUR FAIRE UN MANAGER

Pour faire un manager, tu prends un petit Homme
L'affection, l'assurance, en couple tu lui donnes,
Pour que grandissent en lui le plaisir de la vie,
De l'ouverture aux autres, et d'apprendre l'envie.

Des règles de la vie, tu montres ensuite l'exemple :
Posséder les valeurs qui aident à échanger,
Etre clair en soi - même et l'autre respecter,
Comprendre la richesse des êtres différents.

Tu l'encourages vite à expérimenter,
Agir parmi les autres, se faire considérer,
Réussir les challenges qui invitent à créer,
Repousser les limites de ses facultés.

L'école enseignera les techniques et outils
Et les règles du jeu des Hommes d'entreprise ;
Mais ce sont les valeurs et l'énergie interne
Qui permettent au projet d'être mené à terme.

Réussir un projet nécessite les mots justes
Qui donnent le sens aux actes et font mouvoir les Hommes.
Plus le projet est grand, plus l'art est difficile,
Car il faut sonner vrai pour être bien suivi.

On a beaucoup écrit, déjà tout entendu
Sur l'art de manager et d'entraîner les Hommes
Mais bien mieux que les mots, savoir montrer la vie
Fera les managers, je vous en remercie.

Gérard GEORGEAULT

Le 22 novembre 1991

Ecrit pour l'Oscar du Manager d'Ille - et - Vilaine